



Conférence-table ronde dans le cadre du Plan de l'OIF « Le français dans la vie diplomatique et la Fonction publique internationale »

15 décembre 2011

IER, Bucarest

Dorel PARASCHIV

L'impact de la crise en Roumanie

*Dr. Dorel PARASCHIV,
Directeur Adjoint de l'INDE
paraschiv@inde.ro*

agenda

1. Approche macroéconomique:
Vue d'ensemble de la crise en Roumanie
1. Approche microéconomique:
Mutations stratégiques au niveau affaires

1. Approche macroéconomique: Vue d'ensemble de la crise en Roumanie

- **Phase 1.** Avant l'arrivée, l'impact de la crise était considérée indirect: Peu de contrats de commerce avec les Etats Unis et les Banques Américaines; peu d'investissements Américains en Roumanie: 70% du commerce roumain se déroule à l'intérieur de l'UE;
- **Phase 2:** l'année 2009: l'impact de la crise en Roumanie est plus fort que prévu parce que:
 - La crise a lieu simultanément avec la réforme des institutions: le climat social et d'affaires n'est pas stable
 - La crise a lieu simultanément avec des changements dans les règlements: la transition des compagnies propriété de l'état, de l'économie centralisée vers l'entrepreneuriat et l'économie de marché
 - La bulle immobilière réelle et la consommation intensive fortement encouragées par le système financier

Vue d'ensemble de la crise en Roumanie

- Exportation des produits basés sur des coûts du travail intensifs, grâce à la main-d'œuvre qualifiée et bon marché
- Economie nationale basée sur l'immobilier, IT et l'industrie automobile
- Règles informelles très fortes, réticence vis-à-vis du changement, insécurité, habitudes culturelles uniques.
- Bureaucratie et corruption: facteurs menant à des **coûts élevés des transactions et institutions inefficaces**
- La crise est **unique et a un caractère très complexe**

Le taux d'impôt en 2011

PROFIT 10% / 19%
TVA 25%

PROFIT 20%
TVA 23%

PROFIT 10%
TVA 17%

PROFIT 10%
TVA 18%

PROFIT 9%
TVA 17%

PROFIT
16%
TVA 24%

PROFIT 10%
TVA 20%

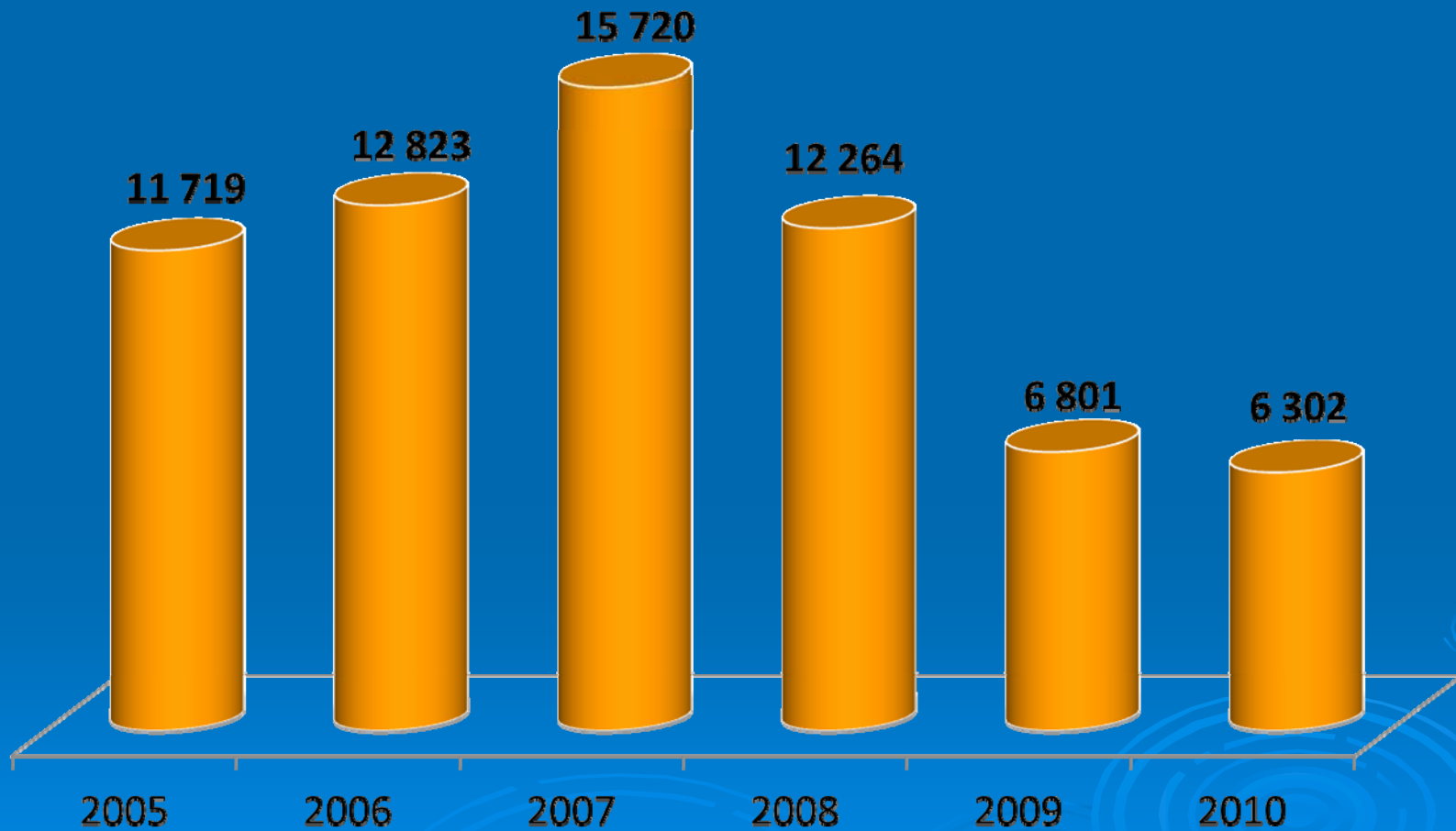
PROFIT 10%
TVA 18%

PROFIT 10%
TVA 20%

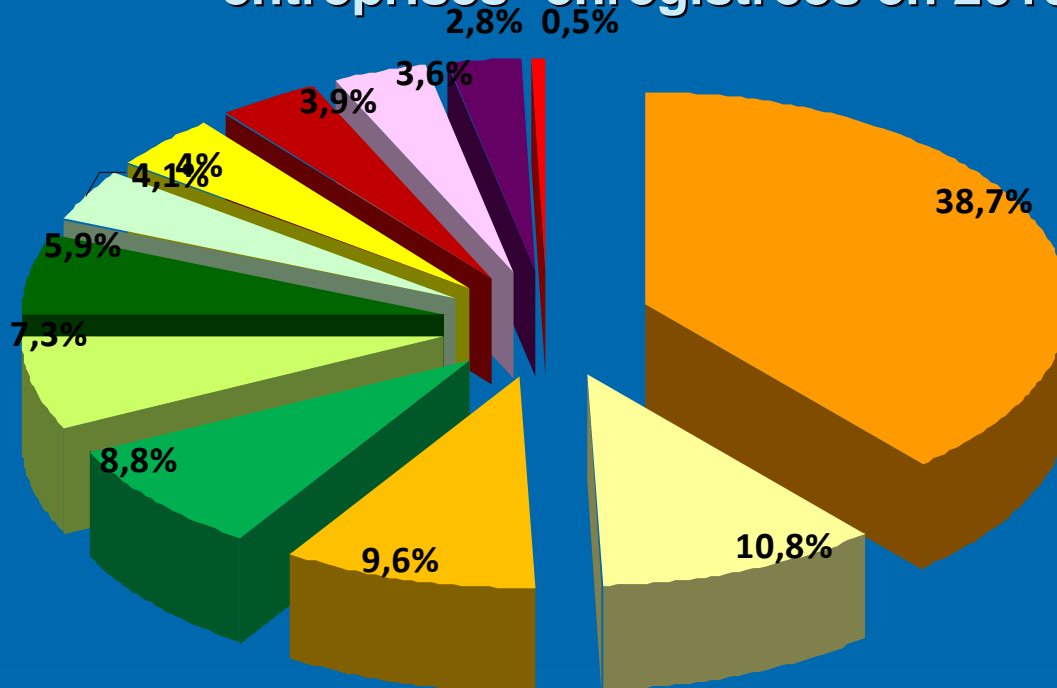


Source: Agences nationales de promotion des investissements

Evolution du nombre des sociétés commerciales avec investissement étranger au capital 2005-2010



La structure sur des domaines d'activités du nombre des entreprises* enregistrées en 2010



- Comerț cu ridicata și amănuntul
- Activități profesionale, științifice și tehnice
- Altele
- Transporturi și depozitare
- Agricultură, sivicultură și pescuit
- Informații și comunicații

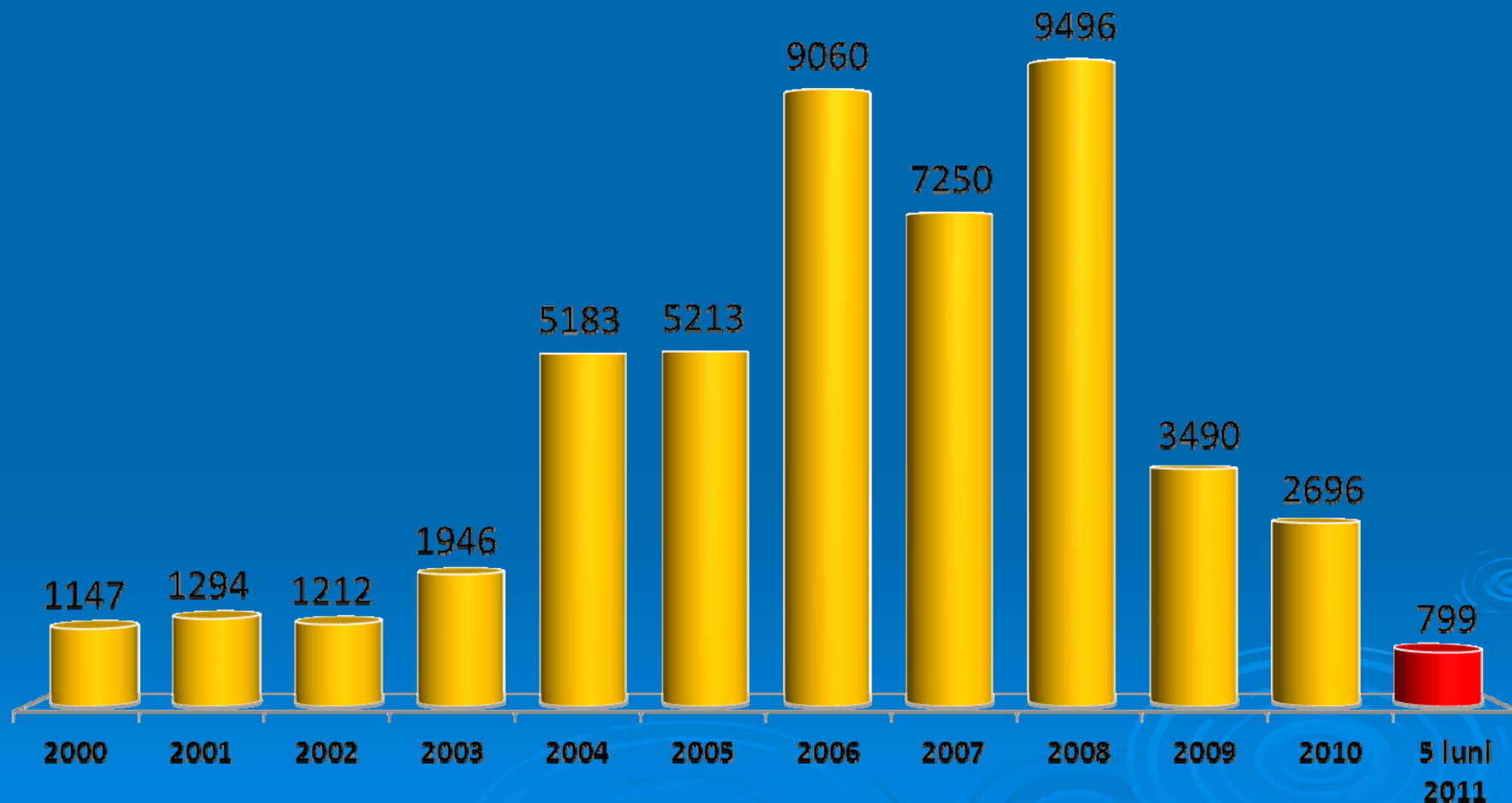
- Construcții
- Industria prelucrătoare
- Tranzacții imobiliare
- Hoteluri și restaurante
- Servicii administrative și de suport
- Intermedieri financiare și asigurări

* Sociétés commerciales avec investissement étranger

Investissements étrangers directs en 2010 en Roumanie (mld. Euro)



Evolution des sociétés commerciales avec investissement étranger au capital dans la période 2005-2010



Source: Banque Nationale de Roumanie (B.N.R.), données provisoires pour 2010 et pour les 5 premiers mois 2011

Top 10 pays qui ont investi en Roumanie en 2010



I. PAYS
BAS 27,03%



II. AUTRICHE
11,3%



X. GRECIA
3,47%



IX. ELVETIA
4,9%



III.
ALLEMAGNE
8,48%



IV.
CHYPRE
7,15%



VIII.
GRANDE
BRETAGNE
5%



VII.
ESPAGNE
5,06%

VI. ITALIE
5,13%



V. FRANCE
6,55%

* Selon le capital souscrit
Source: O.N.R.C.

2. Approche microéconomique:

- La première vague de compagnies globales apparues en ECO a offert des produits et des services à prix réduit (1999 – 2000) dans un climat d'insécurité économique avec des coûts élevés des transactions et des coûts élevés de coordination (règlements et politiques de commerce étrangers, manque d'organismes de réglementation, manque d'institutions fonctionnelles, manque d'exemples de bonne pratique dans les affaires, manque d'infrastructure IT)

Conclusions

Modifications importantes pour la région Europe Centrale

- Opportunité de développer la nouvelle économie au-delà de la stratégie des coûts réduits (par exemple, développer le secteur R&D dans la région d'après l'exemple de Nokia, Renault, Emerson et Microsoft)
- Développer un produit fonctionnel dans le pays en voie de développement et l'apporter ensuite chez soi par le phénomène d'apprentissage global: délocaliser et internaliser les meilleures pratiques: réduire les coûts de transaction, augmenter les coûts de coordination
- Produits globaux, procédures globales, coûts réduits de coordination, décisions centralisées, configuration élevée (locations clé différentes pour les différents produits)

Conclusions

La deuxième vague de globalisation exploite l'opportunité au-delà de la stratégie des prix réduits par l'innovation. L'innovation est associée :

- au développement de nouveaux produits et services ou
- à l'ajout de plus de fonctionnalité et de nouvelles caractéristiques à ceux qui existent déjà

Note: La différence au niveau des salaires existe encore, même si elle devient un facteur moins important de développement vers l'est